

STRUCTURE CANONIQUE DE LA PHRASE VERBALE SIMPLE EN WINIÈ

Yacouba KOURAOGO

Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

jakuraogo@yahoo.com

Résumé : L'objectif visé dans cet article est de déterminer la structure canonique de la phrase verbale simple en winiè, langue gurunsi du Burkina Faso, et les règles morphosyntaxiques qui motivent sa transformation. En effet, la phrase verbale simple atteste deux types de structures de surface en winiè : la structure Sujet-Verbe-Objet (SVO) et la structure Sujet-Objet-Verbe (SOV). Un examen approfondi de la structure sous-jacente des phrases nous permet de considérer SOV comme structure canonique de la phrase verbale simple. La structure SVO résulte d'un processus de transformation se traduisant par le déplacement du verbe de sa position sous-jacente " tête de V" à la position de la flexion "I" en absence d'un auxiliaire (AUX). Pour déterminer la structure canonique de la phrase verbale simple en winiè et les règles de transformation, nous convoquons le cadre théorique de la grammaire générative transformationnelle, plus précisément, le module X-BARRE.

Mots-clés : X-BARRE, phrase, structure canonique, transformation.

Abstract: The objective of this article is to determine the canonic structure of simple verbal sentence in winiè, a gurunsi language of Burkina Faso, and morphosyntactic rules which govern its transformation. In fact, the simple verbal sentence has two types of surface structures in winiè : the subject-Verb-Object (SVO) structure and the Subject-Object-Verb (SOV) structure. A deep analysis of underlying structure of sentences permits us to consider SOV as canonic structure of simple verbal sentence. The SVO structure results to a process of transformation, the moving of the verb from its underlying position "head of V" to the inflexion "I" position, when there is no auxiliary (AUX). To determine the canonic structure of simple verbal sentence in winiè and rules of its transformations, we use generative grammar theory, precisely X-BARRE theory.

Keywords : X-BARRE, sentence, canonic structure, transformation.

Introduction

Le winiè est une langue de type gur. Selon Manessy (1979), il relève du sous-groupe des langues gurunsi-central. Selon le recensement général de la population de 2006, le winiè est parlé au Burkina Faso par 213.897 locuteurs. Parmi les études menées sur cette langue, nous pouvons citer Sawadogo (1994) et Zerbo (1994) en phonologie, Prost (1972), Sawadogo (2001) et Kouraogo

(2015) en morphologie, Kouraogo (2018) en lexicologie, puis Kouraogo (2019) et Kouraogo et al. (2020) en syntaxe. Les études en syntaxe ont porté sur la valence verbale (Kouraogo, 2019) et la prédication non verbale (Kouraogo et al., 2020). Ainsi, au regard de la littérature disponible, aucune étude n'a abordé la phrase verbale de façon générale, la phrase verbale simple en particulier, alors que l'abord de la syntaxe du winɛ révèle une difficulté : celle de déterminer l'ordre canonique de défaut. Cette difficulté tient du fait qu'en winɛ, la phrase verbale simple atteste deux types de structures : la structure Sujet-Verbe-Objet (SVO) et la structure Sujet-Objet-Verbe (SOV), alors qu'une langue ne peut être à la fois de types SOV et SVO. Le problème posé dans ce travail est, dès lors, de savoir laquelle des deux structures est sous-jacente et comment rendre compte de la structure de surface. Ce qui nous amène à nous poser les questions suivantes : quelle est la structure canonique de la phrase verbale simple en winɛ ? Quelles règles permettent-elles d'obtenir la structure de surface ?

Pour répondre à ces questions, nous émettons les hypothèses ci-après : la structure canonique de la phrase verbale simple en winɛ est SOV ; la structure SVO résulte d'un processus de transformation consistant à déplacer le verbe de sa position sous-jacente "tête de V" à la position de la flexion "I" en absence d'un auxiliaire. Pour déterminer l'ordre syntaxique sous-jacent de la phrase verbale simple en winɛ et formaliser les règles de réalisation des différents ordres de surface, nous faisons appel au cadre théorique de la grammaire générative transformationnelle telle que développée par Chomsky (1965). Sans entrer dans les arcanes des débats sur les divers modèles de la grammaire générative transformationnelle, l'on peut retenir, en substance, que celle-ci met en rapport deux niveaux de représentation syntaxique : la structure profonde ou sous-jacente (Structure-P), qui est la représentation sous-jacente de la phrase, c'est-à-dire celle où les éléments de la phrase se trouvent à leur position de base ; la structure superficielle ou de surface (Structure-S), qui reflète les effets de la transformation, notamment l'ordre des éléments tels qu'on les trouve dans la phrase réalisée. Il va donc s'agir, dans cette étude, de déterminer la structure profonde ou canonique de la phrase verbale simple en winɛ, puis de formaliser les règles de transformation qui permettent d'aboutir à la structure de surface.

Au plan méthodologique, le corpus sur lequel se fonde notre étude est constitué de 3000 énoncés, de conversations ordinaires et de textes oraux, précisément des contes et des chants, que nous avons recueillis à Oury en 2016 auprès des locuteurs natifs de la langue. Notre démarche descriptive a consisté à analyser ces phrases afin de déterminer non seulement les différentes manifestations de la phrase verbale en surface, mais également la structure canonique de la phrase verbale simple et les règles qui motivent sa transformation dans la langue.

1. Généralités

Les études menées en linguistique fonctionnelle sur le système des marqueurs aspecto-temporels du winɛ, notamment Prost (1972), Sawadogo (2001) et Kouraogo (2018), montrent une répartition binaire de ces marqueurs : l'opposition perfectif/imperfectif. Les marqueurs du perfectif se scindent en deux types : les marqueurs du parfait et les marqueurs du terminatif ; ceux de l'imperfectif se subdivisent en trois types : les marqueurs de l'habituel, les marqueurs du progressif et les marqueurs du prospectif. Nous présentons ces différents marqueurs à travers le tableau synoptique suivant :

TAM		Marqueurs	
Perfectif	<i>Parfait</i>	-U	
	<i>Terminatif</i>	fɛ̀nɛ́ ...-U	
Imperfectif	<i>Habituel</i>	já	
	<i>Progressif</i>	<i>Affirmation</i>	wɔ́...-U
		<i>Négation</i>	tá
	<i>Prospectif</i>	kə́...-U	

Les marqueurs aspecto-temporels du winɛ (Kouraogo 2018)

Selon Kouraogo (2018), le marqueur du parfait /-U/ ainsi que le composant /-U/ du terminatif /fɛ̀nɛ́...-U/ subissent des modifications morphophonologiques, notamment l'abaissement vocalique et l'élision vocalique dans les contextes ci-après :

si la voyelle du verbe est haute ou mi-haute, ces marqueurs verbaux s'abaissent d'un degré. Dans ce cas, ils sont réalisés [-e] lorsque la voyelle du verbe est antérieure et [+ATR], c'est-à-dire [i] ou [e], comme le montrent les exemples (01a) et (01b) :

(01a)

à jí-Ū « il a mangé » → à jí-é « il a mangé »
3sg manger-pf 3sg manger-pf

(01b)

à fɛ̀nɛ́ jí-Ū « il avait mangé » → à fɛ̀nɛ́ jí-é « il avait mangé »
3sg term1 manger-term2 3sg term1 manger-term2

Ils sont réalisés [-o] si la voyelle du verbe est postérieure et [+ATR], notamment [u] ou [o], comme l'attestent les exemples (02a) et (02b).

- (02a) à cùr-Ū « il a pleuré » → à cùr-ò « il a pleuré »
3sg pleurer-pf 3sg pleurer-pf
- (02b) à **fɛnɛ** cùr-Ū « il avait pleuré » → à **fɛnɛ** cùr-ò « il avait pleuré »
3sg term1 pleurer-term2 3sg term1 pleurer-term2

si la voyelle du verbe est haute ou mi-haute, [-ATR], ils s'abaissent de deux degrés. Ainsi, ils sont réalisés [ɛ] lorsque la voyelle du verbe est antérieure, c'est-à-dire [ɪ] ou [ɛ]. Les exemples (03a) et (03b) ci-dessous illustrent ce fait :

- (03a) à bɪ-Ū « il a fini » → à bɪ-é « il a fini »
3sg finir-pf 3sg finir-pf
- (03b) à **fɛnɛ** bɪ-Ū « il avait fini » → à **fɛnɛ** bɪ-é « il avait fini »
3sg term1 finir-term2 3sg term1 finir-term2

I

Is sont réalisés [-ɔ] si la voyelle du verbe est postérieure, précisément [ʊ] ou [ɔ], tel que le montrent les exemples (04a) et (04b) :

- (04a) à vòg-Ū « il a enfoncé » → à vòg-ɔ « il a enfoncé »
3sg enfoncer-pf 3sg enfoncer-pf
- (04b) à **fɛnɛ** vòg-Ū « il avait enfoncé » → à **fɛnɛ** vòg-ɔ « il avait enfoncé »
3sg term1 enfoncer-term2 3sg term1 enfoncer-term2

si la voyelle du verbe est basse, spécifiquement [a], ils s'abaissent de trois degrés et se réalisent [a] également, comme l'attestent les exemples sous (05a) et (05b).

- (05a) à **jàb**-Ū « il a acheté » → à **jàb**-à « il a acheté »
3sg acheter-pf 3sg acheter-pf
- (05b) à **fɛnɛ** **jàb**-Ū « il avait acheté » → à **fɛnɛ** **jàb**-à « il avait acheté »
3sg term1 acheter-term2 3sg term1 acheter-term2

L'élision du marqueur du parfait /-U/ et du composant /-U/ du terminatif /fɛnɛ...-U/ s'effectue lorsque le verbe est de structure syllabique CV. C'est ce qu'illustrent les exemples (06a) et (06b) ci-après.

- (06a) à **sɔ̃**-Ū « il s'est lavé » → à **sɔ̃** « il s'est lavé »
3sg se laver-pf 3sg se laver-pf

(06b)

à fɛ́nɛ́ sɔ̃-U « il s'était lavé » → à fɛ́nɛ́ sɔ̃ « il s'était lavé »
 3sg term1 se laver-term2 3sg term1 se laver-term2

Dans le tableau des marqueurs aspecto-temporels présenté ci-dessus, nous relevons des marqueurs apparaissant sous forme de signifiants discontinus, c'est-à-dire présentés par un système combinatoire où les éléments sont disjoints tels que [fɛ́nɛ́ ...-U], [wɔ̃...-U] et [kə̃...-U]. Un examen approfondi du système des marqueurs aspecto-temporels du winɛ nous a amené dans la présente étude à porter un regard critique sur la thèse du signifiant discontinu. Considérons les phrases (07a), (07b), (07c) et (07d) ci-après.

(07a)

à ϕ cùr-ò « il a pleuré »
 3sg AUX pleurer-aff

(07b)

à fɛ́nɛ́ cùr-ò « il avait pleuré »
 3sg AUX pleurer-aff

(07c)

à wɔ̃ cùr-ù « il pleure »
 3sg AUX pleurer-aff

(07d)

à tá bì cùrì « il ne pleure pas »
 3sg AUX nég pleurer

Sous (07b), (07c) et (07d), la position "I" de la flexion est saturée par les auxiliaires [fɛ́nɛ́], [wɔ̃] et [tá], mais cette position est vide sous (07a) ; par ailleurs, sous (07a), (07b) et (07c) où nous avons des phrases affirmatives, le verbe est marqué par /-U/réalisée [-o] ou [-u]. Par contre, (07d) étant une phrase négative, cette marque y est absente. Par conséquent, nous posons qu'au niveau sous-jacent :

- [fɛ́nɛ́], [wɔ̃], [kə̃], [já] et [tá] sont les auxiliaires aspecto-temporels du winɛ ;
- /-U/ est la marque d'affirmation qui, du point de vue phonologique, se colore des traits de la voyelle qui la précède et subit les phénomènes d'abaissement et d'élision selon sa distribution, comme l'attestent les exemples (01a) à (06b) supra ;
- la position "I" de la flexion est vide (ϕ) à l'accompli.

2. Manifestations de la phrase verbale simple en surface

Le winɛ atteste un ordre d'arguments qui permet de reconnaître dans toute phrase verbale simple trois termes nécessaires que sont : le syntagme nominal sujet, le verbe prédicat et le syntagme nominal complément. Le syntagme nominal adjoint étant non sélectionné, il ne fait pas partie de la structure nucléaire de la phrase. Ainsi, lorsque dans son principe de projection,

V est de type dyadique, c'est-à-dire si V sélectionne un argument sujet et un argument objet, la structure de la phrase (IP) est :

IP = SN + SV (V+ SN)
= Sujet + Verbe + Objet

Mais on peut aussi avoir :

IP = SN + SV
= Sujet + Verbe

Dans ce cas, dans son principe de projection, SV est réduit à V. C'est le cas des verbes monadiques qui ne sélectionnent qu'un seul argument, notamment l'argument sujet. Si dans son principe de projection, V est de type triadique, c'est-à-dire si V sélectionne un argument sujet et deux arguments objets, la phrase atteste la structure suivante :

IP = SN + SV (V+ SN + SP)
= Sujet + Verbe + Objet 1 + Objet 2

Selon le Thêta-rôle (θ -rôle) du verbe, nous avons deux types de structures de surface en winie que sont : la structure SVO et la structure SOV.

2.1. La structure SVO

La structure SVO est celle de l'accompli. En effet, en winie, la position "I" de la flexion est vide à l'accompli et l'argument objet apparaît postposé au verbe. Dans ce cas, la phrase atteste la structure suivante :

IP = SN + SV (V+ SN)
= Sujet + Verbe + Objet

L'exemple sous (08) illustre cette structure dans la langue :

(08)

báùnú ϕ píl-è dàbrē
homme AUX préparer-aff sauce
« l'homme a préparé la sauce »

Selon le nombre d'arguments que sélectionne le verbe, cette structure subit les modifications suivantes :

-Verbe monadique

Le syntagme verbal est réduit à la tête, c'est-à-dire au verbe. Ce type de configuration correspond aux verbes intransitifs. En termes de règle de réécriture, nous avons :

IP = SN + SV
= Sujet + Verbe

Les phrases sous (09a) et (09b) illustrent cette structure :

(09a)

dàbrē φ v̄ « la sauce a pourri
sauce AUX pourrir

(09b)

fùlèbē φ sèb-è « le caméléon est mort »
caméléon AUX mourir-aff

-Verbe dyadique

Le syntagme verbal est constitué de la tête et de l'argument objet, c'est-à-dire du verbe et du syntagme nominal objet. Ce type de configuration correspond aux verbes transitifs. En termes de règle de réécriture, nous avons :

IP = SN + SV (V + SN)
 = Sujet + Verbe+ Objet

Ainsi, dans la sous-catégorisation¹ grammaticale du verbe [b̄] « picorer », par exemple, il est prescrit qu'il s'agit d'un verbe dyadique, c'est-à-dire un verbe qui a un argument en position de sujet et un autre en position d'objet. Il en est de même pour la sous-catégorisation grammaticale de [s̄] « laver ». En considérant ces faits, nous avons les structures (10a) et (10b) :

(10a)

[b̄] « picorer » [1] [2]
 SN SN
 Sujet Objet
 kúkū ʃǒgǒ

(10b)

[s̄] « laver » [1] [2]
 SN SN
 Sujet Objet
 báb s̄:

La contextualisation des structures (10a) et (10b) permettent d'obtenir respectivement les phrases (10c) et (10d) suivantes :

(10c)

kúkū φ b̄ ʃǒgǒ
Coucou AUX picorer sorgho
« le coucou a picoré le sorgho »

(10d)

báb φ s̄n-à s̄:
Homme AUX laver-aff natte
« un homme a lavé la natte »

-Verbe triadique

Le syntagme verbal est constitué de la tête et de deux arguments objets, c'est-à-dire du verbe, du syntagme nominal objet direct et du syntagme postpositionnel objet indirect. Ce type de configuration correspond aux verbes ditransitifs. En termes de règle de réécriture, nous avons :

¹ La sous-catégorisation d'un verbe doit renseigner sur la structure distributionnelle actancielle maximale. De ce fait, elle doit permettre de savoir le nombre d'arguments requis par le verbe.

IP = SN + SV (V + SN + SP)
= Sujet + Verbe + Objet 1 + Objet 2

Pae exemple, dans la sous-catégorisation grammaticale du verbe [gùrò] « porter un habit », il est prescrit qu'il s'agit d'un verbe triadique, c'est-à-dire un verbe qui a un argument en position de sujet et deux arguments en position d'objet. Il en est de même pour la sous-catégorisation grammaticale de [kàli] « expliquer ». En considérant ces faits, nous avons les structures (11a) et (11b) :

(11a)				(11b)			
[gùrì]	[1]	[2]	[3]	[kàli]	[1]	[2]	[3]
« porter »	SN	SN	SP	« expliquer »	SN	SN	SP
	Sujet	Objet 1	Objet 2		Sujet	Objet 1	Objet 2
	à	gàná	biē né		à	t̄	báúnò k̄

Les phrases (11c) et (11d) ci-dessous illustrent la contextualisation de ces structures en winie :

(11c)

à	φ	gùr-ò	gàná	à	biē né	« il a porté un habit à son fils »
<u>3sg</u>	AUX	<u>porter-aff</u>	<u>habit</u>	<u>son fils</u>	<u>post</u>	
S		V	O1		O2	

(11d)

à	φ	kàl-à	t̄	báúnò k̄	« il a expliqué le problème à l'homme »
<u>3sg</u>	AUX	<u>raconter-aff</u>	<u>problème</u>	<u>homme</u>	<u>post</u>
S		V	O1		O2

2.2. La structure SOV

La structure SOV est celle de l'inaccompli. En effet, en winie, la position "I" de la flexion est saturée par un auxiliaire à l'inaccompli, et l'argument objet apparaît antéposé au verbe. Dans ce cas, la phrase atteste la structure suivante :

IP = SN + AUX + SV (SN + V)
= Sujet + AUX + Objet + Verbe

Tout comme à l'accompli, selon le nombre d'arguments que sélectionne le verbe, cette structure subit les modifications suivantes :

-Verbe monadique

A l'inaccompli, la structure de la phrase est identique à celle de l'accompli avec les verbes monadiques. Le syntagme verbal dont la configuration correspond aux verbes intransitifs est réduit à la tête, mais la position de la flexion "I" est saturée par un auxiliaire. Ainsi, la règle de réécriture de la phrase se présente comme suit :

IP = SN + AUX + SV
= Sujet + AUX + Verbe

Cette structure peut être illustrée par les phrases sous (12a) et (12b) :

(12a)

wòmíá já nágí « une étoile brille »
étoile AUX briller

(12b)

à jìnù wō dòm-ò « son père est assis »
son père AUX s'asseoir-aff

-Verbe dyadique

Dans ce cas, le syntagme verbal est à tête finale. Il est constitué de l'argument objet et de la tête représentée par V. Ce type de configuration correspond aux verbes transitifs. En termes de règle de réécriture, nous avons :

IP = SN + AUX + SV (SN + V)
= Sujet + AUX + Objet + Verbe

À titre illustratif, dans la sous-catégorisation grammaticale du verbe [jí] « manger », il est prescrit qu'il s'agit d'un verbe dyadique. Ce verbe a un argument en position de sujet et un autre en position d'objet. Il en est de même pour la sous-catégorisation grammaticale de [gōmì] « mordre ». En considérant ces faits, nous avons les structures (13a) et (13b) :

(13a)

[jí] [1] [2]
« manger » SN SN
Sujet Objet
bìcánā tōbō

(13b)

[gōmì] [1] [2]
« mordre » SN SN
Sujet Objet
vānā mōgòbò

La contextualisation des structures (13a) et (13b) permettent d'obtenir respectivement les phrases sous (13c) et (13d) :

(13c)

bìcánā já tōbō jí « l'enfant mange le riz habituellement »
enfant AUX riz manger

(13d)

vānā wō mōgòbò gōm-ò « le chien est en train de mordre le sorcier »
chien AUX sorcier mordre-aff

-Verbe triadique

Le syntagme verbal est constitué de la tête et de deux arguments objets, c'est-à-dire du verbe, du syntagme nominal objet direct et du syntagme postpositionnel objet indirect. Ce type de configuration correspond aux verbes ditransitifs. Le syntagme nominal objet direct s'antépose au verbe, tandis que le syntagme postpositionnel objet indirect reste postposé au verbe. En termes de règle de réécriture, nous avons :

IP = SN + AUX + SV (SN + V + SP)

= Sujet + AUX + Objet 1 + Verbe + Objet 2

Considérons les verbes [gùrì] « porter un habit » et [kàlì] « expliquer ». Dans la sous-catégorisation grammaticale de ces verbes, il est prescrit qu'il s'agit de verbes dyadiques : ils ont chacun un argument en position de sujet et deux autres en position d'objet. En considérant ces faits, nous avons les structures (14a) et (14b) :

(14a)				(14b)			
[gùrì]	[1]	[2]	[3]	[kàlì]	[1]	[2]	[3]
« porter »	SN	SN	SP	« expliquer »	SN	SN	SP
	Sujet	Objet 1	Objet 2		Sujet	Objet 1	Objet 2
	à	gàná	biē né		à	tō	bábnò kō

Les phrases sous (14c) et (14d) illustrent la contextualisation de ces structures en winie :

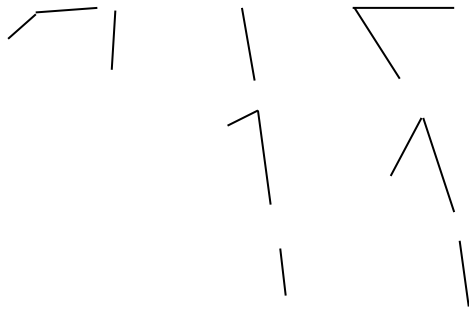
(14c)							
	à	já	gàná	gùrì	à	biē né	« il porte un habit à son fils »
	<u>3sg</u>	AUX	<u>habit</u>	<u>porter</u>	<u>son</u>	<u>fil</u>	<u>post</u>
	S		O1	V		O2	

(14d)							
	à	já	tō	kàlì	bábnò	kō	« il explique le problème
	<u>3sg</u>	AUX	<u>problème</u>	<u>raconter</u>	<u>homme</u>	<u>post</u>	à l'homme »
	S		O1	V		O2	

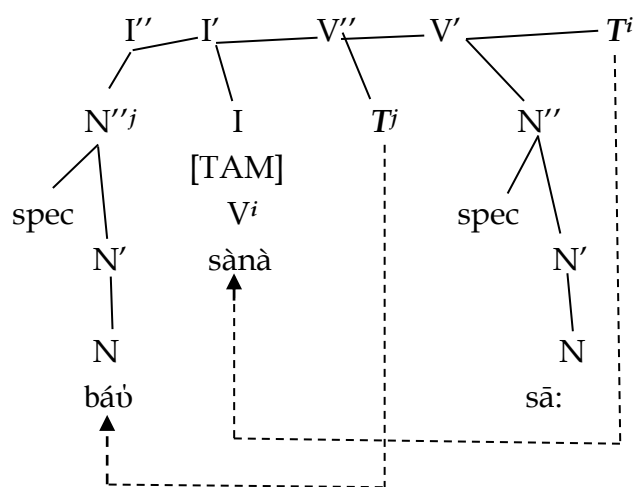
Des analyses qui précèdent, nous constatons qu'en surface, la phrase verbale simple atteste deux types de structures concurrentes en winie qui sont : la structure SVO et la structure SOV. Dans la mesure où une langue ne peut être à la fois de types SOV et SVO, il convient de déterminer la structure canonique de la phrase verbale simple en winie et les règles qui motivent sa transformation.

3. Structure canonique de la phrase verbale simple et règle de transformation

Le winie n'est pas la seule langue où l'on rencontre la variation de la structure de la phrase verbale simple en surface. Selon des auteurs tels que Koopman (1984), Marchese (1986), Gangue (2013), une telle variation est attestée dans des groupes de langues Nilo-sahariennes, notamment les langues soudaniques centrales et orientales, ainsi que dans des groupes de langues Niger-Congo comme le kru et les langues gurunsi qui sont un sous-groupe de langues gur. Selon Watters (2004), le problème qui se pose le plus souvent avec la variation de la structure de la phrase verbale est celui de la présence de formes auxiliaires (AUX). Les verbes auxiliaires sont liés au verbe principal de la phrase pour exprimer un temps, un aspect ou un mode. Selon le comportement que suit un verbe auxiliaire donné dans la langue, il peut, soit être utilisé comme un spécificateur du syntagme verbal, comme dans le cas



Structure-S



Dans la Structure-P, le sujet qui est le spécificateur de V'' est m-commandé par V . Dans la Structure-S, il se déplace pour occuper la position du spécificateur de I'' . La position de I est vide dans la Structure-P, mais dans la structure-S, elle est saturée par V qui s'y est déplacé pour recevoir les marqueurs TAM. Ce qui fournit un ordre SVO en surface.

Conclusion

L'objectif du présent article était de déterminer la structure canonique de la phrase verbale simple en winie et les règles qui motivent sa transformation en surface. Nos hypothèses étaient que la structure canonique de la phrase verbale simple en winie est SOV, la structure SVO résultant d'un processus de transformation consistant à déplacer le verbe de sa position sous-jacente "tête de V'' " à la position de la flexion "I" en absence d'un auxiliaire. Pour vérifier ces hypothèses, nous avons fait appel au cadre théorique de la grammaire générative transformationnelle, précisément le module X-BARRE. Avant de vérifier ces hypothèses, nous avons rappelé le système des marqueurs aspecto-temporels du winie et les manifestations de la phrase verbale simple en surface. Les analyses des données ont confirmé nos hypothèses. En winie, la structure canonique de la phrase verbale simple est SOV. La structure SVO résulte d'un

déplacement du verbe de sa position sous-jacente "tête de V" à la position de la flexion "I" en absence d'un auxiliaire, afin de recevoir les marqueurs TAM. Nos objectifs de départ ont donc été atteints. En termes de perspectives, il convient de compléter cette étude par une description de la phrase verbale complexe en *winiε*, afin de mettre en évidence les modalités d'enchâssement des phrases dans la langue.

Références bibliographiques

- CHOMSKY Noam. 1965. *Aspects of the syntax*, M.I.T. Press, Cambridge, Mass.
- CHOMSKY Noam. 1973. « Conditions on transformations » in *A Festschrift for Moris Halle*, [S.R. Anderson et P. Kiparsky (eds.)], Holt Rinehart/Winston.Inc.
- GANGUE Martin Minlipe. 2013. « Forme canonique et dynamique de langue : une analyse de l'énoncé verbal assertif moba » in *Echanges*, vol. 1, no 1, Lomé, Laboratoire d'analyse des mutations politico-juridiques, économiques et sociales (LAMPES).
- KOOPMAN Hilda. 1984. *The Syntax of Verbs*, Dordrecht, Foris.
- KOURAOGO Yacouba. 2015. *Système nominal du winiε (parler de Oury)*, mémoire de Master, Département de linguistique, UFR/LAC, Université Ouaga 1 Pr Joseph Ki-Zerbo.
- KOURAOGO Yacouba. 2018. *Analyse lexicologique de la langue winiε*, Thèse de doctorat unique en Sciences du langage, Université Ouaga 1 Pr Joseph Ki-Zerbo, LESHCO, Laboratoire de recherche et de formation en Sciences du langage.
- KOURAOGO Yacouba. 2019. « La valence verbale en *winiε* » in *Cahiers du CERLESHS*, tome XXXI, n° 60, Presses Universitaires de Ouagadougou.
- KOURAOGO Yacouba, DIALLO Asséta et YANOOGO Bibata. 2020. « Prédication non verbale en *winiε* » in *Collection FLE-FLA*, vol. 1, no 1, Kenyatta University, Department of Literature, Linguistics and Foreign Languages.
- MANESSY Gabriel. 1979. *Contribution à la classification généalogique des langues voltaïques*, Paris, SELAF.
- MARCHESE Lynell. 1986. « Tense/aspect and the development of Auxiliaries » in *Kru Languages*, Dallas, Summer Institute of Linguistics.
- PROST André. 1972. *Enquête sommaire sur le ko : langue gurunsi de Haute-Volta*, Dakar, Publication du département de linguistique général et de langue négro-africaines de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université de Dakar.
- SAWADOOGO Tasséré. 1994. *Esquisse phonologique du winiε (parler de Oulo)*, Mémoire de Maîtrise, Département de Linguistique, FLASHS, Université de Ouagadougou.
- SAWADOOGO Tasséré. 2001. *Aspects de la morphologie et de la phonologie du verbal en winiε*, rapport de DEA, Département de Linguistique, UFR/LAC, Université de Ouagadougou.
- WATTERS John. 2004. « Syntax » in *Les Langues africaines*, [B. Heine et D. Nurse (dir.)], Paris, Karthala.

ZERBO Mamina Marie-Thérèse. 1994. *Esquisse phonologique du winie (langue gurunsi du Burkina Faso)*, Mémoire de Maîtrise, Département de Linguistique, FLASHS, Université de Ouagadougou.

Sigles, abréviations et symbole

aff	Affirmation
AUX	Auxiliaire
<i>e</i>	site d'accueil d'un argument déplacé
hab	Habituel
I	Flexion
IP	Phrase verbale
nég	Négation
O	Objet
P	Prédicat
pf	Parfait
post	Postposition
prog	Progressif
prosp	Prospectif
S	Sujet
SN	Syntaxme nominal
SP	Syntaxme postpositionnel
Spec	Spécificateur
SV	Syntaxme verbal
<i>T</i>	Trace d'un argument déplacé
TAM	Temps, Aspect, Mode
term	Terminatif
V	Verbe
3sg	Troisième personne du singulier
ϕ	Position vide ou absence significative